

MÉCÉNAT DES AMIS DU CHÂTEAU EN 2019

Susciter des actions de mécénat pour enrichir les collections du château par des acquisitions, et participer à la restauration de son patrimoine architectural et décoratif et de ses œuvres d'art font partie des missions de notre association.

Ainsi, de 2007 à 2018 ce sont 250 000 € qui ont été mobilisés grâce à vos cotisations, à vos dons ou à votre participation à différentes souscriptions que nous avons lancées afin de répondre à des sollicitations du château.

En 2019, nous avons poursuivi dans cette voie en nous engageant sur les opérations suivantes, pour un montant total de 39 347 € :

pot à sucre doté d'anses à tête d'ibis, ainsi que six tasses « litron » et leurs soucoupes ornées de portraits d'hommes en costume égyptien. Cet ensemble exceptionnel et complet appartient à un collectionneur new-yorkais qui a accepté de réserver au château la possibilité d'acquérir plusieurs pièces majeures de sa collection, destinées à être présentées dans le musée Napoléon I^{er}.

- Fabrication et électrification de 12 lampes Carcel pour les salles Saint-Louis pour la somme de 13 824 €. Elles sont destinées à compléter les bras de lumière portant des bougies et à restituer l'état d'origine datant de 1837, lorsque les salles Saint-Louis sont dotées d'un plafond en carton-pierre doré, exécuté par Huber. Le carton-pierre est un mélange de pâte de papier, d'argile et de colle, employé pour le moulage d'éléments décoratifs. Commandés par Louis-Philippe, ces bras de lumière étaient surmontés de lampes à huile, dites Carcel, innovation majeure pour doter les grandes salles du château (telle la salle de Bal) d'un éclairage puissant pour l'époque.

- Restauration et électrification du lustre Dreyfus de l'escalier de la Minerve pour la somme de 10 000 €.

- Participation à hauteur de 5 000 € (sur un coût total de 300 000 €) à l'acquisition d'un panneau peint au XVI^{ème} siècle représentant Minerve veillant à la toilette d'Ulysse, d'après une des



Manufacture impériale de Sèvres. Cabaret égyptien. ©Château de Fontainebleau, Sophie Lloyd

- Participation à l'acquisition du cabaret égyptien de la duchesse de Montebello, cadeau de l'impératrice Marie-Louise de janvier 1813, à hauteur de 10 000 € (sur un total de 900 000 €). Ce cabaret, exécuté à la manufacture impériale de Sèvres, inspiré de vues du « Voyage dans la Basse et Haute Égypte » de Dominique-Vivant Denon est composé de quatre pièces de forme : théière ornée d'un bec en forme de serpent, bol, pot à lait orné de la vue d'un temple et

fresques du Primatice, rare représentation de la galerie d'Ulysse, détruite au XVIII^{ème} siècle pour construire l'aile Louis XV.

- Achat de 3 photographies prises à Fontainebleau de Napoléon III (99 €), Eugénie (79 €) et de la meute de l'empereur (111 €) pour un total de 289 €.

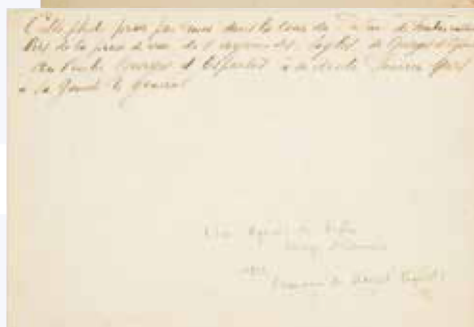
- Achat d'une photographie de la Cour d'honneur encore ornée des quatre candélabres Piranèse, en fonte de fer, placés en 1844 sur la balustrade précédant l'escalier en fer à cheval. Commandés par Louis-Philippe pour magnifier l'entrée principale du château, ils reprenaient la forme du candélabre dessiné par Piranesi (1720-1778) pour son tombeau dans l'église Santa Maria à Rome. Un de ces candélabres, restauré en 2018 avec l'aide des ACF, orne dorénavant l'escalier Louis XIV, près du vestibule de la chapelle de la Trinité. Cette photographie, achetée 234 €, a été prise en 1921 lors du tournage du film « *L'agonie des aigles* » de Duvivier. On y voit notamment Georges D'Esparbès, conservateur du château.

L'ensemble de ces photographies est destiné à enrichir le Centre des ressources scientifiques du château.

Gérard Tendron

La photographie acquise grâce au soutien des Amis du château de Fontainebleau, vient compléter le riche fonds photographique du Centre de ressources scientifiques. Son auteur n'est pas connu mais elle porte au dos l'explication quant à son contexte de prise de vue.

Cet instantané qui présente la Cour d'honneur tel un décor de cinéma, a été pris lors du tournage en 1921, de *L'agonie des Aigles*. Ce film,



Instantané pris lors du tournage en 1921 de *L'agonie des Aigles*.

réalisé par Julien Duvivier, s'appuie sur un scénario écrit par Georges D'Esparbès lui-même, à partir de son roman *Les Demi-soldes*. Ce dernier, homme au destin atypique qui commence sa

carrière au cabaret « Le Chat-noir », visible sur ce cliché à côté du Napoléon joué par Séverin-Mars, est alors le conservateur du château. Passionné par Bonaparte, il ne peut que soutenir et accompagner cette initiative cinématographique qui glorifie la mémoire de L'Empire alors que le monument fête au même moment le centenaire du décès de Napoléon.

Un détail présent sur la photo mérite d'être souligné. Les candélabres dits Piranese (l'un d'entre eux a été restauré en 2018 grâce, entre autres, au mécénat des Amis) installés dans la cour sous Louis-Philippe et munis d'un éclairage dans le dernier quart du XIX^{ème} siècle ont été modifiés pour ce tournage afin de faire plus « véridiques » et moins « lampadaire ». Comme on peut le voir, les globes protégeant les becs de gaz ont ainsi été retirés.

Jehanne Lazaj

Conservateur en chef du patrimoine
au château de Fontainebleau